

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

La transition au secondaire et l'incidence de mesures de soutien sur la motivation, l'adaptation psycho- sociale et les apprentissages des élèves

Chercheur principal

Roch Chouinard, Université de Montréal

Co-chercheur(s)

François Bowen, Université de Montréal
Jean-Sébastien Fallu, Université de Montréal
Pascale Lefrançois, Université de Montréal
Louise Poirier, Université de Montréal

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2012-RP-146936

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Fonds de recherche du Québec - Société et culture

1. **Titre promotionnel**

La transition au secondaire : un nouveau départ difficile

2. **Principales questions de recherche**

La présente étude s'était donné pour objectif de documenter les fluctuations associées à la motivation à apprendre, à l'adaptation psycho-sociale et aux apprentissages en lecture et en mathématiques à la suite de la transition au secondaire, et ce, en prenant en considération le sexe et le statut socio-économique des élèves. Elle s'est aussi employée à identifier l'influence de différents facteurs personnels à l'élève et à son environnement scolaire sur cette transition. Enfin, elle a évalué les impacts potentiels d'un programme mis en place par une commission scolaire de la région de Montréal et comprenant un ensemble de mesures organisées et systématiques destinées à faciliter le passage au secondaire.

3. **Principaux résultats et pistes de solution**

Les résultats indiquent que les jeunes vivent difficilement la transition de l'école primaire à l'école secondaire. En effet, la majorité des élèves connaît une diminution marquée de la motivation pour les études, la lecture et les mathématiques à la suite du passage au secondaire. Les filles, les élèves à risque et ceux issus de milieux moins favorisés seraient particulièrement touchés. De plus, plusieurs élèves des deux sexes rencontreraient d'importantes difficultés d'adaptation à leur nouvel environnement scolaire alors que le développement de des compétences en lecture et en mathématiques se poursuit à un rythme ralenti.

Les résultats obtenus indiquent toutefois que certaines mesures mises en place par une commission scolaire de la région de Montréal pouvaient grandement minimiser les effets négatifs de la transition, sans toutefois les atténuer

complètement. Certaines de ces mesures visent le personnel enseignant : meilleure harmonisation des pratiques des enseignants de 6^e année et de 1^{ère} secondaire, formations communes en didactique et sur les enjeux liés aux transitions dispensées dans le cadre d'un programme de formation continue universitaire, meilleure communication avec les parents et système de suivi des devoirs. D'autres mesures touchent plutôt les élèves : activités de familiarisation à l'école secondaire, aménagement d'aires à usage restreint, interventions ciblées destinées à soutenir les élèves ayant des retards scolaires, suivi personnalisé des plans d'intervention élaborés au primaire pour les élèves à risque.

L'efficacité de ces mesures serait cependant limitée par certaines caractéristiques traditionnelles de l'école secondaire. En effet, malgré l'importance que revêt la qualité des relations avec les adultes à cet âge, l'école secondaire, de par sa structure organisationnelle, est souvent un lieu plutôt impersonnel où il est difficile d'établir des relations chaleureuses et soutenantes avec les adultes.

Cela dit, en plus de celles qui viennent d'être énumérées, d'autres mesures pourraient faciliter davantage le passage à l'école secondaire. Par exemple, le nombre d'enseignants auquel les élèves du premier cycle sont exposés pourrait être diminué et la création de communautés d'apprentissage circonscrites pourraient être mises en place et généralisées. De plus, le nombre d'activités favorisant le développement des liens interpersonnels devraient être augmenté tout comme la fréquence et la qualité des relations école-famille. Par ailleurs, les contacts entre les intervenants de la fin du primaire et ceux du début du secondaire devraient être systématisés davantage afin d'installer dans les pratiques didactiques et pédagogiques une continuité facilitante pour les élèves. Le personnel de l'école

secondaire devrait aussi être organisé en «familles» d'intervenants qui agissent auprès des mêmes élèves plutôt que sur la base de la départementalisation disciplinaire. Aussi, les élèves présentant des retards dans les matières de base devraient pouvoir profiter de mesures de mise à niveaux systématiques pendant leur dernier cycle au primaire et de mesures de soutien au cours de leur premières années au secondaire. Finalement, un soin particulier devrait être apporté à l'adoption de pratiques pédagogiques mettant l'accent sur l'effort, l'amélioration des compétences et la maîtrise des contenus plutôt que sur la compétition entre les élèves, la comparaison sociale et l'obtention de notes élevées. Dans un autre ordre d'idées, les établissements universitaires de formation des maîtres et les comités d'agrément qui les encadrent devraient s'assurer que la question des effets des transitions et des mesures d'atténuation soit intégrée dans les programmes de formation initiale et continue.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

La présente étude s'inscrivait dans l'Axe 4 des priorités du concours 2010-2011 du programme d'actions concertées *Persévérance et réussite scolaires* en ce qu'elle poursuivait l'objectif d'évaluer les retombées d'une initiative consistant à soutenir, à l'aide d'approches et de pratiques adaptées, les élèves (notamment ceux scolarisés en milieu défavorisé, mais aussi ceux scolarisés en milieu plus nanti) lors de la transition du primaire au secondaire (priorité 4.3). En plus de répondre à cette priorité, l'étude s'est penchée sur des approches et pratiques pédagogiques adoptées par les commissions scolaires partenaires et leurs écoles afin de mieux répondre aux besoins des élèves (priorité 2.2 et 3.1). Cette étude a également

tenté de répondre aux besoins exprimés par les partenaires de l'action concertée, soient ceux d'accroître les connaissances permettant de soutenir la réussite scolaire, créer des partenariats entre le milieu de la recherche et le réseau de l'éducation et diffuser des connaissances issues de la recherche. Plutôt que de simplement documenter les mesures mises en place au sein des commissions scolaires, nous avons tenu à examiner comment celles-ci se sont organisées, à identifier leurs similitudes et différences et à évaluer leur incidence sur les variables mesurées. En ce sens, les connaissances issues de cette étude sont transférables à d'autres milieux qui pourraient souhaiter se doter de mesures pour mieux soutenir leurs élèves pendant cette transition.